

CONTES

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection *Les Contes à plusieurs voix*, raconté par Diane Barbara, ill. Nathalie Lacoste : **La Petite moitié de coq : un conte du Poitou** (62 F). Voici le conte qui, peut-être, était le plus répandu, le plus raconté en France. Nous ne l'avions pas encore dans une édition illustrée pour enfants : c'est donc un véritable événement. Mais pourquoi diantre avoir représenté cette malheureuse petite moitié de coq comme s'il était entier ? L'illustration de couverture et la première image des pages 4-5 ne laissent même pas imaginer qu'il s'agirait d'un coq chétif, minuscule. Or, le charme de cette histoire réside beaucoup dans cette image que nous nous faisons de cet animal improbable. Ce parti pris de l'illustratrice est d'autant plus incompréhensible que l'auteur du texte a choisi, avec raison, une version qui explique l'origine de moitié de coq : c'est la moitié d'un œuf coupé en deux. Par ailleurs, un autre des charmes de l'histoire réside dans les injonctions répétées de moitié de coq « fourre-toi dans mon cul » ou « sors de mon cul ». On pouvait jouer du point ou du tiré, ou tout simplement, comme beaucoup d'autres l'ont fait, parler du « cou », mot très proche de l'autre qui permet tous les lapsus possibles. Le mot « derrière » est lourd et laisse une impression de « j'y vais, mais j'y vais pas complètement ». On reste donc sur sa faim malgré tout le plaisir de voir enfin ce conte édité.

Raconté par Diane Barbara, ill. Pierre Denieul : **La Petite fourmi qui va à Jérusalem : un conte du Languedoc** (62 F). Très jolie



Contes et légendes du Japon,
Flies France

version, jusqu'ici seulement accessible dans des éditions pour adultes, de cette randonnée célèbre où la petite fourmi partie en pèlerinage à Jérusalem se retrouve la patte coincée dans la glace : heureusement la miséricorde de Dieu est infinie ! Bon texte. Dommage que les couleurs des illustrations soient aussi ternes (problème de reproduction ?) : cela donne à cette belle histoire pleine de force un côté tristounet regrettable.

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, texte de Jacob et Wilhelm Grimm, ill. Anastassija Archipowa : **Les Grands contes de Grimm** (120 F). Réédition en un seul volume (un peu pesant ?) des deux recueils publiés respectivement en 1987 et 1991 chez le même éditeur. Excellent choix : les contes très connus comme « Blanche-Neige » ou « Le Petit Chaperon Rouge » voisinent avec d'autres, magnifiques, qui le sont moins : « La Gardeuse d'oisies », « Les Douze chasseurs » ou « La Petite maison dans la forêt ». Les illustrations sont pleines de charme.

C'est une excellente anthologie de 17 contes merveilleux à posséder absolument en bibliothèque et à la maison.

■ Chez *Calligram*, dans la collection *Storia*, texte de Léon Tolstoï, ill. Dominic Groebner : **Les Trois ermites** (49 F). Comment l'archevêque d'Arkhangelsk rencontra sur un îlot désertique trois ermites, quasi muets, apparemment ignorants des choses de l'Église officielle, si vieux qu'on ne saurait le dire ; comment il crut bien faire, grâce à des trésors de patience durant une journée entière, en leur apprenant le « Notre Père » ; comment notre archevêque se retrouva soudain plein d'humilité, vaincu sur le terrain de la foi... Une magnifique histoire dont on retrouve des variantes dans d'autres traditions. Tolstoï en fait ici une brève nouvelle, drôle et émouvante tout à la fois. Débat éternel : sont-ce les tenants de l'Église officielle, qu'elle soit orthodoxe ou autre, les savants théologiens qui reçoivent la grâce divine ou d'autres, comme ces ermites joyeusement ignorants, mais sachant intuitivement ce qu'il faut faire ? Il y a dans ce bref récit une allégresse, un bonheur auquel sera sensible tout lecteur qui n'oubliera pas de sitôt les trois silhouettes extraordinaires, presque des fantômes, glissant à toute vitesse sur les eaux et jetant sur le distingué archevêque un regard si bon, si confiant et si malicieux. Illustrations de style traditionnel bienvenues.

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Les Albums Duculot - Contes d'aujourd'hui*, texte des Frères Grimm adapté par Arnica Esterl, trad. de l'allemand par Marie-

Claude Auger, ill. Olga et Andrej Dugin : **Le Vaillant petit tailleur**. (96 F). Ce conte des Frères Grimm est amputé d'une bonne partie de son début, la joute avec le géant au cours de laquelle le malin petit tailleur utilise le fromage blanc et le petit oiseau emmenés avec lui « à tout hasard ». L'adaptation d'Arnica Esterl ne concerne donc que la partie du conte qui se passe à la cour du roi. Adaptation honnête, bien faite. L'intérêt principal de cet album réside dans les illustrations d'Olga et Andrej Dugin, auteurs des *Plumes du dragon* publié dans la même collection en 1994. Parfois, il s'agit d'illustrations pleine page, parfois de motifs décoratifs mettant en valeur le texte. Personnages sans visage, ou empaquetés dans de lourdes

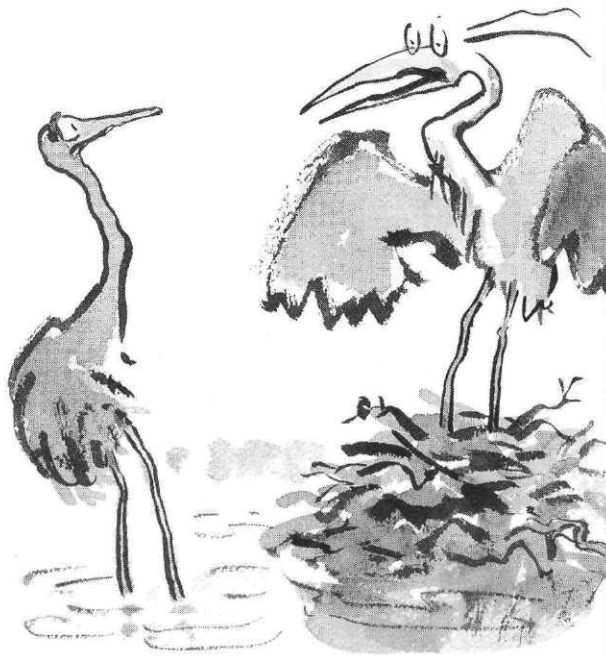
armures, animaux fabuleux, insectes monstrueux, éléphants nains dans un décor vaguement Renaissance. Tout cela concourt à donner à ce conte une dimension onirique, fantastique, plutôt inquiétante et fascinante.

■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, de Didier Lévy, ill. Gilles Rapaport : **Comment devenir un Prince Charmant en 10 leçons, ou ma véritable histoire racontée par moi-même** (40 F). Dix chapitres, dix leçons, pour tout savoir sur la façon de distinguer les vrais crapauds des faux, et, pour les crapauds en attente de devenir prince charmant, de trouver une princesse libre et qui accepte de vous embrasser (ne rêvez pas les plus belles sont déjà

prises !). Un réjouissant petit livre de recettes, drôle, facile à lire et largement illustré qui est aussi une petite leçon d'humilité.

■ Chez *Flies France*, dans la collection *Aux origines du monde*, traduits du japonais par Maurice Coyaud : **Contes et légendes du Japon** (140 F). Troisième volume de cette collection consacrée aux contes étiologiques, les deux premiers s'adressant plutôt aux adultes. Celui-ci, en revanche, grâce à sa présentation moins sévère, surtout par le fait que les contes proposés sont plus longs, plus faciles à lire, peut être lu dès 12 ans. Brefs récits, parfois drôles, parfois énigmatiques, traduits très simplement, très efficacement par Maurice Coyaud. Un beau livre.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, texte de John Yeoman, trad. de l'anglais Anne Krief, ill. Quentin Blake : **Monsieur Fernand et Mademoiselle Estelle** (78 F). On connaît plusieurs versions russes de ce conte mettant en scène héron et grue ou héron et cigogne. Une dame héron et un monsieur grue (ou cigogne), amoureux mais indécis et quelque peu grognons, n'arriveront jamais à sortir de leurs hésitations et resteront dans leur solitude. Pour éviter les difficultés de traduction (difficile d'imaginer en français une grue virile) on a baptisé les oiseaux Fernand et Estelle. C'est amusant. Les illustrations de Quentin Blake, pleines d'humour et de cocasserie, font admirablement bien passer cette histoire plutôt amère. Les deux dernières doubles pages sont splendides. Cet album est une vraie



Monsieur Fernand et Mademoiselle Estelle, ill. Quentin Blake, Gallimard Jeunesse

réussite car la drôlerie ne masque jamais, surtout à la fin, une véritable mélancolie devant l'incapacité de ces deux êtres à se rencontrer. À montrer, à lire, à raconter.

■ Chez *Nord-Sud*, dans la collection Un Livre d'images Nord-Sud, texte de Charles Perrault adapté par Geraldine Elschner, ill. Giuliano Lunelli : **Le Chat botté** (89 F). Adaptation légère et bien faite du texte de Perrault. Grandes illustrations pleines de soleil, un peu acidulées, plutôt rigolotes. Nous avons ici un petit chat nu chaussé de bottes rouges aux bouts pointus : longue queue fine, yeux en amandes. C'est un délice. Surtout, ne pas s'en priver.

■ Chez Syros, dans la collection Paroles de conteurs, texte d'Alain Gausse, ill. Corinne Rabard : **Les Croissants et autres contes plaisants** (69 F). Troisième volume d'Alain Gausse dans cette collection, sept nouvelles histoires, enfin pas si nouvelles que ça pour ses « fans ». C'est même pourquoi leur écriture est si réussie : elles ont roulé, roulé, avant d'être fixées dans ce joli livre. Une petite merveille à lire et relire aux enfants qui n'ont pas la chance d'habiter dans les quartiers où Alain Gausse raconte à longueur de journée avec passion et générosité. On recommande tout spécialement « La Poule qui compte ses plumes »...

De Pascal Fauliot, ill. Joëlle Jolivet : **Issounboshi et autres contes du Japon** (69 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 20.

E.C., A.E.

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection Les Albums tendresse, d'Uri Orlev, trad. Sylvia Gehlert, ill. Jacky Gleich : **Baptiste et le lion** (75 F). Louise offre à son petit frère un T-shirt avec un magnifique lion dessus. Baptiste en est très fier et ne s'en sépare plus, mais voilà que le lion, vexé et susceptible, quitte le T-shirt... Une petite histoire, proche de l'album, qui s'inspire bien de l'imaginaire enfantin. Dans **Baptiste ne veut pas se laver la tête** (75 F) on trouve une situation bien connue : le drame que peut être, pour certains, le lavage des cheveux. L'album est illustré dans des tons plus clairs que le premier, ce qui en facilite la lecture.

Dans la collection Les Histoires de la vie, de Domitille de Pressensé : **Pastel a été adopté** (49 F) est un album desservi par les illustrations pâlichonnes. C'est dommage, car l'approche psychologique est bonne et le récit montre bien la souffrance de l'enfant adopté, ici un jeune crocodile, qui cherche par tous les moyens à vérifier l'amour de ses parents.

■ Chez *Bayard Poche* une nouvelle collection, Mes premiers J'aime lire, propose six titres dont l'action se déroule pour l'essentiel en classe de CP. Le titre le plus drôle, **Les Crétins Punis** (25,50 F) d'Éveline Reberg, illustré par Serge Bloch, voit s'affronter un petit frère et sa grande sœur, le premier en CP (Crétin Puni), l'autre en CM (Crâneur menteur ou Croque Mioche ?). Une collection bien adaptée aux apprentis lecteurs, dans

laquelle l'illustration joue son rôle d'aide et de soutien à la lecture.

En J'aime lire, de Jo Hoestlandt, ill. Claude et Denise Millet : **Coup de théâtre à l'école** (25,50 F). La classe est en effervescence car la maîtresse propose de donner Blanche Neige en spectacle. Par souci de justice les rôles sont tirés au sort... et l'incarnation de Blanche Neige revient à Mona, une fillette d'origine africaine ! Pour Mona le ridicule se double d'une amitié brisée... Une idée bien exploitée dans un petit roman qui en dit plus qu'il n'en a l'air.

■ Chez *Calligram*, dans la collection Ainsi va la vie, parmi la nouvelle livraison de Dominique de Saint Mars, illustré par Serge Bloch, on retiendra **Max est dans la lune** (29 F), titre pour lequel l'auteur a collaboré avec l'Association des parents d'enfants hyperactifs de Genève et l'Association québécoise pour les troubles d'apprentissage. Max est difficile à supporter pour son entourage, il saute d'une activité à l'autre, ne finit rien, oublie tout, ne se concentre jamais. Tout le monde se plaint, l'enfant est malheureux. Est-ce sa faute ? Comment l'aider ?

■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, de Valérie Dayre : **Lundi, Gaspard prend le train** (42 F). Parce qu'il a manqué son train du dimanche soir, Gaspard a perdu ses repères et fait un cauchemar éveillé dans le train du lundi matin. Sa mère l'a confié à une « vraie » grand-mère comme on n'en fait plus... une sorcière bien inquiétante pour le petit Gaspard dont la peur s'auto-alimente sur fond de cliquetis d'aiguilles à tricoter. Un roman drôlement effrayant,

Louis le bavard, ill. V. Deiss,
L'École des loisirs



bien construit, avec des jeux de mots pas toujours faciles, qui convient mieux à une lecture partagée avec un adulte.

D'Anne Fine, trad. Véronique Haiste, ill. Véronique Deiss : **Louis le bavard** (50 F). La contribution de Louis à la bibliothèque de l'école est un véritable défi qu'il s'impose à lui-même : un silence absolu, sur le mode du téléthon ! Car Louis est un bavard intarissable. Tout le monde, parents, grand-mère, professeurs, dames de la cantine, camarades... tous encouragent et aident efficacement le petit garçon, qui, à sa grande surprise, découvre qu'il est parfois bon de se taire. Un livre rigolo, à mettre entre les mains de toutes les pipelettes.

De Moka, ill. Catherine Rebeyrol : **Bon à rien** (44 F). Sydney et ses parents sont antipodistes. Ils doivent quitter le cirque, et donc Rajah, la tigresse, fidèle confidente

de Sydney. L'enfant n'accepte pas cette séparation et réserve un accueil distant aux marques de sympathie de la jeune Mimi, fidèle, de l'éléphant et d'un caniche du nouveau cirque qu'il rejoint. Un livre d'amitié dans un lieu magique.

D'Élisabeth Motsch, ill. Kimiko : **La Princesse aux grands pieds** (42 F). Dans cette histoire écrite dans le registre du conte, Berthe-aux-grands-pieds s'appelle Harmonie et souffre de complexes car elle chausse du 47 1/2 ! Le livre montre tout l'art de faire de ses défauts des qualités, ou du moins démontre qu'il vaut mieux les reconnaître et les accepter... Un livre classique et rigolo à proposer à tous les obsédés de leurs petites ou grosses disgrâces.

De Christian Oster, ill. Alan Mets : **L'Abominable histoire de la poule** (40 F). Humour noir. Dans une ferme, une poule à la retraite aide le fermier à faire « mourir en

douceur » les animaux. Texte très court, en gros caractères, bien illustré sur de grands fonds noirs de circonstance.

De Valérie Zenatti, ill. Frédéric Richard : **Une Montre pour grandir** (42 F). Pour ses 6 ans, Julie a reçu la montre qui appartenait à sa grand-mère. Tout le monde semble s'extasier devant ce merveilleux cadeau, sauf Julie qui cache sa déception : la montre, démodée, ne correspond pas à ses rêves. Mais pour ne pas décevoir les siens, la petite fille s'efforce de ne rien laisser paraître... jusqu'à ce qu'elle la perde. Le cadeau et sa perte auront des conséquences sur le comportement de la petite fille qui se prend en charge et grandit d'un seul coup, pour la plus grande joie de ses parents. Un ton intime et réaliste, drôle parfois, et qui montre des personnages bien dans la vie d'aujourd'hui.

■ Chez Gallimard Jeunesse, dans la collection Folio Benjamin, un nouveau livre de Pef : **Au coiffeur / Chez le coiffeur** (29 F). Un livre tête-bêche qui narre les aventures d'un jeune garçon qui a horreur et peur d'aller « au coiffeur », et de l'autre côté celles d'une jeune fille qui adore se faire coiffer et qui est au courant de toutes les dernières nouveautés. Les deux héros se rencontrent - et s'admirent - à mi-parcours du livre. Plus inventif et délectant par les illustrations que par le texte qui s'appuie sur des clichés récurrents.

■ Chez Mango Jeunesse, dans la collection Mango poche Cadet Zygomatiques, une série créée par Bruno Heitz : **Les Zarutis et les Rétins** a déjà 4 titres dont les plus drôles sont **L'Inconnu célèbre** et **Chien à mi-**

temps (19 F chaque). Ces histoires nous permettent de découvrir une autre facette de Bruno Heitz qui signe ici ses premiers textes. La série met en scène deux amis inséparables, Tom et Jo, voisins et complices de toujours, malgré le peu de sympathie dont font preuve leurs parents respectifs pour l'autre famille. Le premier titre, plein d'humour, rend compte d'une visite au musée et de l'exploitation pédagogique à la manière des deux compères. Dans le second, le narrateur est un chien abandonné qui « pense » comme un chien. Tom et Jo le trouvent et rêvent de le garder tandis que le chien met tout son espoir dans ces garçons sympathiques qui vont sûrement l'aider à retrouver son maître.

■ Milan lance une collection de poche, Milan poche, qui se déclina à terme en 4 catégories : Poussin, Benjamin, Cadet et Junior. La collection s'inaugure avec les cadets pour laquelle elle puise dans le fonds des récits de la revue *Moi, je lis*. Simples reprises, parfois avec un changement de titre, voire d'illustrations, avant de proposer des titres inédits en 2000. Parmi les 18 titres parus, les livres se répartissent en Éclats de rire, Aventure et Tranche de vie.

De Marc Cantin, ill. Olivier Tossan, en Éclats de rire : **Un Ogre pour s'endormir** (28 F), montre un père en train de raconter une histoire effrayante à Alex... mais il se laisse piéger par sa propre histoire et doit imaginer, sous la menace, la suite des événements.

Dans la catégorie Aventure, de Geneviève Noël, ill. Jean-Claude Pertuzé : **Malika et le Grand Manitou** (28 F) raconte la rébellion de Malika, une petite Indienne fermement décidée à mener sa vie

comme elle l'entend, et qui ne se satisfait donc pas du rôle dévolu aux femmes dans sa tribu.

Enfin en Tranche de vie, de Do Spillers, ill. François Roudot : **L'Arbre qui parle** (28 F) narre les déconvenues d'un petit homme qui veut faire un grand tam-tam avec le tronc d'un arbre immense et vénérable de la savane. Mais pour faire l'instrument de musique il faut du matériel, lequel se monnaie en bois... Et le tam-tam gigantesque du départ se transforme en petit djembé. Petit certes, mais bien beau et dont la sonorité sonne loin.

■ Chez Nathan, en Étoile filante, de Thierry Lenain, ill. Laurence de Kemmeter : **Je ne suis plus un bébé, maman !** (35 F). La toute petite Aïcha va dormir pour la première fois chez une copine. Sa maman s'inquiète : sur la page de gauche, les craintes de la mère, avec un court texte ; sur la page de droite un grand dessin, introduit par les lignes répétitives « Et pendant ce temps là... », montre la vie joyeuse et insouciant d'Aïcha. Un livre pour rassurer parents et enfants autour d'une brève séparation.

En Première lune, **Le Bouleau de Loulou**, de François David, ill. Laurent Corvaisier (35 F). Un texte poétique où l'on voit un petit garçon jouer sur les mots boulot/bouleau. Il rêve, invente un monde où, jardinier, il récoltera « de tout, sauf du chaume pour empêcher qu'il y ait du chômage ». Quant au charme, il en a déjà beaucoup !

En Demi-lune, d'Yves Pinguilly, ill. Isabelle Charly : **Hubert le loup** (38 F). Comment un loup cruel et carnivore de son état se transforme

en animal doux, végétarien et amoureux, grâce à un séjour sur une île peuplée de singes attentionnés. Une histoire délirante où le parapluie sert de parachute, la valise de bateau et le sèche-cheveux de moteur... Drôle pour les uns, lourde pour d'autres, cette histoire est agréablement illustrée dans des couleurs toniques.

■ Chez Nord-Sud, collection C'est moi qui lis, de Wolfram Hänel, trad. Géraldine Elschner, ill. Ulrike Heyne : **Un Chien à la mer !, Une sacrée tempête** (29 F). Par une nuit de tempête un bateau fait naufrage. Les hommes sauvent les marins, l'enfant sauve, à ses risques et périls, le chien. Une histoire touchante, avec ce qu'il faut de suspens pour que le lecteur aille jusqu'au bout de sa lecture. Le récit est bien servi par l'illustration qui rend compte du climat d'une petite île soumise à la pluie et aux vents déchaînés.

■ Chez Syros Jeunesse, en Mini Souris noire, d'Olivier Mau : **Armand pique sa crise** (15 F). Quatrième épisode des aventures d'un jeune garçon et de son animal de compagnie, confident irremplaçable, le canard Armand, qui, dans ce récit, joue le rôle de l'affreux Jojo. En effet Armand décide de « vivre sa vie », la fugue et l'enfant le retrouve, en pleine nuit, complètement éméché dans un bistro parisien. Qui est l'enfant, qui est le responsable ? Et lequel des deux est le moins fier ou désire le plus son indépendance ? Peuvent-ils seulement se quitter ? Une petite aventure rigolote, sympathique et sans prétention.

F.B., A.E.